

# Collège Louis-Grenier.

## La journée des métiers a permis d'affiner les choix d'orientation

### Le Mêle-sur-Sarthe. Le collège Louis-Grenier a proposé une journée des métiers, aux élèves de 4e et 3e.

À cette occasion, les parents d'élèves ont été sollicités, vendredi 23 février, afin de présenter leurs professions.

Beaucoup ont répondu présents, à la grande satisfaction de Rafik El Ghrandi, principal : aide-soignant, traiteur, boucher, boulanger, animateur, tourisme, agent des forêts, secrétaire administratif, préventeur, éducatrice, couvreur, infirmier, agriculteur, vétérinaire, expert cinéophile, police scientifique et technique, menuisier, maçon, pompier ou encore coordinateur de droit.

Par petit groupe, les élèves ont pu découvrir ces métiers, après avoir préparé leurs questions avec leurs professeurs.

Ces derniers ont trouvé que les élèves « **étaient bien préparés à cette journée et ont osé poser des questions, à la différence des années précédentes** ».

### Les animaux, un thème attractif

Un représentant du parc animalier d'Ecouvres s'est entretenu avec Louison, Batiste, Aurore, Maël et Ryan. « **Nous voulons tous les cinq être agriculteurs** », explique Batiste. « **C'est la relève** », précise Maël.

« **Les agriculteurs sont en voie de disparition, comme les animaux** », renchérissent Batiste et Aurore.

Ils ont fait ce choix, car ils aiment « les animaux, la culture, les engins, le contact avec la nature ».

Les inquiétudes et les contraintes de l'agriculture face aux défis environnementaux ? « Il y a une agriculture de conservation qui se met en place aujourd'hui », répondent les jeunes. « Il y a aussi l'agriculture biologique et celle conventionnelle. »

Et pour les animaux ? « Les bêtes, ça devient compliqué avec les contraintes de vie, de bien-être, la vente, le marché, on achète des produits qui viennent d'ailleurs, moins chers. »

Ces informations, ils disent les tenir principalement de leurs familles.

À une autre table, des élèves s'entretiennent avec un autre agriculteur. « **Ce métier est une profession où il y a un peu de tout, où il faut beaucoup de patience et aimer les animaux. C'est un secteur qui fournit la matière première pour notre alimentation** », résume Inès.

Célia n'envisageait pas une telle orientation, mais son regard a changé : « c'est un métier respectable, on dépend beaucoup d'eux. Sans les agriculteurs, certains métiers comme le boulanger disparaîtraient. Je voulais plutôt faire pâtissière, mais maintenant je réfléchis. ». Le métier est difficile et le professionnel ne le nie pas, tout en nuancant : « les difficultés d'aujourd'hui ne seront peut-être pas celles de demain. Le monde agricole est vieillissant, il nous faut des jeunes pour nous remplacer. »

## La Police scientifique : être patient

Madame Barreteau est venue parler de la Police scientifique et technique. Face à elle, cinq élèves dont un jeune qui envisage de devenir médecin légiste. Le salaire, les astreintes, le niveau d'étude pour passer le concours, toutes les questions sont abordées.

Les élèves ont compris que pour faire ce travail, « il faut être patient, car on peut passer des heures sur une scène d'infractions. Il faut aussi être curieux, méticuleux. »

Après du juge des enfants, d'une avocate et de la coordinatrice de l'accès au droit, un autre groupe échange, discute.

Ces adolescents, Paul, Louane, Armand, Léa, Salomé, sont revenus sur le procès étudié en classe, l'histoire de Matéo Falcone d'après la nouvelle de Prosper Mérimée.

## À l'usine, des ouvriers polyvalents

Un peu plus loin, trois représentants de l'entreprise Royer, spécialiste de la chaudronnerie acier inoxydable et des matières spéciales, s'entretiennent avec un groupe d'élèves et présentent tous les métiers au sein de la société.

Irina et Lilly découvrent ainsi que dans cette entreprise, « on a besoin que les ouvriers s'adaptent au produit, il n'y a pas de routine, il faut s'adapter et être polyvalent ».

La curiosité des élèves est manifeste. En découvrant tous ces métiers, certains ont compris les contraintes qui y sont attachées. La mobilité a été évoquée, parfois comme un frein.



Des élèves se sont entretenus avec une avocate, un juge des enfants et une coordonnatrice du droit.



Avec les représentants de l'entreprise Royer, les élèves ont posé beaucoup de questions.



Ces collégiens sont-ils de futurs agriculteurs ?



Futurs légistes ou policiers spécialisés, tous avaient des questions pour leur avenir.